

“ beau nom de *catholique* pour accomplir plus sûrement son œuvre criminelle. ”

Or, Messieurs, lorsque nous voyons le Chef suprême de l'Eglise et tous nos Pasteurs s'unir ainsi pour nous crier : “ au loup ! au loup ! ” que nous reste-t-il à conclure sinon que le loup est dans la bergerie ?

Dès que le loup est dans la bergerie, et est d'autant plus dangereux qu'il se cache sous la peau de l'agneau, mettons-nous donc en garde, nous qui voulons vivre de la vie pleine, forte, vigoureuse, alimentée par la pure sève catholique sans aucun mélange délétère, mettons-nous en garde contre sa morsure : morsure que longtemps on a tenté de regarder comme une blessure légère, mais qui n'en a pas moins été mortelle pour un grand nombre.

Avant l'Encyclique et le Syllabus, avant le concile du Vatican, et tous ces Brefs où Pie IX ne laisse plus de subterfuges aux habiles, qu'un Religieux célèbre et pieux ait pu dire : “ J'espère mourir catholique pénitent et libéral impénitent ” cela donne le frisson, mais encore cela peut-il se concevoir. Aujourd'hui que la lumière a brillé avec un éclat si vif, que l'on voit des catholiques, estimables d'ailleurs, se faire un trophée de cette antithèse malséante, cela fait plus que donner le frisson. On a réellement raison de trembler pour eux, parce que—l'on ne peut plus en douter maintenant—mourir dans l'impénitence libérale est synonyme de mourir dans l'impénitence finale. Car, nous disent encore nos Evêques dans leur lettre pastorale : “ il ne peut plus être permis en conscience d'être un libéral catholique. ”—Voilà qui est assez clair, n'est-ce pas ?